

## Maitre mot 17 juillet 2025

**Livres commentés : « Le dernier thé de maître Soho » de Cyril Gély et un livre au choix de science-fiction**

**Les livres conseillés pour notre prochaine rencontre, le jeudi 18 septembre, à 12h30, dans les locaux de CMS-Francis Lefebvre ou en visio : « La librairie de Téhéran » de Marjan Camali et « De sang-froid » de Truman Capote (voir notre résumé en fin de compte-rendu).**

### 1. « Le dernier thé de maître Soho » de Cyril Gély

Avis mitigé, comme souvent, mais avec une palette allant de « j'ai adoré » à « livre superficiel » !

Certaines ont donc beaucoup aimé, ont trouvé l'histoire intéressante, ainsi que son aspect historique. Il y a beaucoup de poésie dans ce livre à l'écriture par ailleurs fluide. Bref, un livre qui fait du bien et qui donne une reposante impression de fraîcheur et de sérénité.

Un autre groupe a apprécié le livre, qui se lit facilement et raconte une jolie histoire mais qui « pastiche » un peu les livres des grands auteurs japonais sans en avoir la profondeur.

Enfin le dernier groupe n'a pas aimé, a été dérouteré, a trouvé les relations entre les deux protagonistes trop peu fouillées et assez peu crédibles.

Ce roman est l'occasion de donner une petite liste parfaitement subjective des grands romans japonais : « Les belles endormies » et « Pays de neige » de Yasunari Kawabata (prix Nobel de littérature), « Pavillon d'or » de Yukio Mishima, « La femme des sables » de Kôbô Abe, « Le fusil de chasse » de Yasushi Inoué, « Journal d'un vieux fou » de Junichiro Tanizaki etc... On citera aussi les policiers japonais « Le nouveau » de Keigo Higashino et « Petits crimes japonais » de Kyotaro Nishimura (nouvelles avec toujours une chute excellente !).

### 2. Livre de science-fiction

Il était demandé à chacun de lire ou relire un livre de science-fiction « classique ».

« **Le meilleur des mondes** » d'Aldous Huxley n'a pas très bien vieilli et est donc dans le camp des livres décevants.

Curieusement, « **1984** » de Georges Orwell rentre lui aussi dans cette catégorie de livres décevants : son lecteur a été mal à l'aise, et s'est ennuyé. « **La ferme des animaux** » a mieux vieilli.

Edgar Poe avec « **Le système du docteur plume et du docteur goudron** » a eu plus de succès.

Enfin un grand auteur est mis à l'honneur : Ray Bradbury qui reçoit la palme avec l'incroyable « **Fahrenheit 451** » et les merveilleuses « **Chroniques martiennes** ».

Le livre « **La planète des singes** » de Pierre Boulle a été évoqué mais non relu...

### 3. Autres lectures

« **La forêt aux violons** » de Cyril Gély sur la naissance des stradivarius. Très beau livre.

« **La meute, Enquête sur la France insoumise de Jean-Luc Mélenchon** » par Charlotte Belaïch et Olivier Pérou. Très intéressant.

« **La vie heureuse** » de David Foenkinos : une fable optimiste sur le thème de la seconde chance.

« **Caméra obscure** » de Gwenaëlle Lenoir. « Une explication précède le premier chapitre : « Ce livre est un roman dont le personnage principal est réel. Ce photographe existe et vit caché quelque part en Europe. Son nom de code est César... » En effet, le narrateur est photographe chargé de prendre des photos de corps décédés à la morgue d'un hôpital militaire dans un pays non cité du Moyen-Orient ». Un très beau livre.

« **Le pingouin** » d'Andreï Kourkov (il y a une suite : « **Les pingouins n'ont jamais froid** ») : « Une plongée dans le monde impitoyable et absurde de l'ex-URSS » : un écrivain au chômage est chargé d'écrire des biographies de personnalités encore vivantes...mais qui disparaissent systématiquement peu la commande de leur nécrologie. Un roman culte. L'auteur, ukrainien mais de langue russe a aussi écrit « **Les abeilles grises** » très beau livre, assez lent, sur un apiculteur qui reste seul dans son village abandonné de la «zone grise », coincé entre armée ukrainienne et séparatistes prorusses, avec comme seul voisin un « ennemi d'enfance ».

« **Le convoi** » de Beata Umubyeyi Mairesseado. Jeune adolescente exfiltrée du Rwanda grâce à un convoi humanitaire suisse, l'auteur entre en contact, treize ans après les faits, avec l'équipe de la BBC qui a filmé et photographié ce convoi. Un très beau livre.

La saga des « **Sept sœurs** » de Lucinda Riley. Pas de grands livres mais très efficaces et qui font voyager ! L'histoire de chaque sœur, toutes adoptées, permet de visiter un nouveau pays/continent, de découvrir un art particulier (la sculpture, l'écriture, la musique etc) à travers la recherche d'un secret de famille ancien permettant aussi de voyager dans le temps.

Autre « page turner » : « **La voleuse de livres** » de Markus Zusak. L'histoire d'une fillette allemande pendant la Seconde Guerre mondiale, par les yeux de la Mort, dotée d'un humour noir et cynique, ultime témoin objectif de la folie des hommes.

« **Les assassins de l'aube** » de Michel Bussi un peu décevant. En Guadeloupe trois meurtres commis à l'aube, accompagnés d'une mise en scène macabre et glaçante. Pourtant, aucun lien n'unit les victimes, qui séjournèrent pour la première fois dans l'île...

« **Les yeux de Mona** » de Thomas Schlessler : très décevant (on s'ennuie). Un peu catalogue des œuvres à visiter au Louvre.

« **La colère et l'envie** » d'Alice Renard livre magnifique sur l'éducation et la manière d'élever les enfants difficiles.

« **La dernière allumette** » de Marie Vareille: « Le jour où le frère d'Abigaëlle rencontre la lumineuse Zoé et tombe sous son charme, Abigaëlle ne peut s'empêcher de trembler, car elle seule sait qui est vraiment son frère »... Très belle lecture.

« **Un perdant magnifique** » de Florence Seyvos prix inter de cette année : « Au cœur d'une famille en pleine implosion, le beau-père atypique capte toutes les attentions. Mythomane, dépensier, capricieux, suicidaire, généreux, élégant, clochardisé, sincère, menteur, enthousiaste, dépressif, Jacques est tout cela à la fois. Entre la France et la Côte d'Ivoire, il entraîne la narratrice, sa sœur Irène et leur mère dans un tourbillon qui finira par le tuer. Un livre pas facile, un peu particulier, mais on s'attache aux personnages. »

« **La foudre** » de Pierrick Bailly, auteur du très bon « **Roman de Jim** ». Berger dans le Haut-Jura, John, trentenaire et en couple avec Héloïse, passe cinq mois par an dans les alpages. Lorsqu'il apprend qu'Alexandre Perrin, un ami de lycée, vétérinaire et militant écologiste, a tué son voisin,

un chasseur de 20 ans, il quitte son refuge et reprend contact avec Nadia, l'épouse d'Alexandre et ancienne camarade. Une complicité amoureuse s'installe entre John et Nadia ». Malheureusement décevant.

« **Le retour du roi Djibril, les contes de la cité** ». Un livre qui réunit 9 auteurs qui chacun dans leur style rendent hommage aux passeurs d'histoires pour en faire un roman drôle, tendre et mélancolique.

« **Le chagrin** » de Lionel Duroy. « De l'Occupation jusqu'à nos jours en passant par la guerre d'Algérie et Mai 68, des avenues chics de Neuilly aux cités dortoirs de Rueil, Lionel Duroy retrace l'itinéraire chaotique d'un enfant, puis d'un homme, pris au piège d'une odyssée familiale désastreuse. Un roman poignant qui fouille les mentalités françaises des cinquante dernières années ». Qualifié de « Très bien, mais pas léger ».

« **Les derniers jours de nos pères** » de Joël Dicker « Londres, 1940. Soucieux de pallier l'anéantissement de l'armée britannique à Dunkerque, Winston Churchill a une idée qui va changer le cours de la guerre : créer une branche noire des services secrets, le Special Operation Executive (SOE), chargée de mener des actions de sabotage et de renseignement à l'intérieur des lignes ennemies et dont les membres seraient issus des populations locales pour être insoupçonnables. Du jamais vu jusqu'alors ». Un très bon livre, écrit par l'auteur avant « **La vérité sur l'affaire Harry Quebert** ».

« **Le siècle** » de Ken Follet une saga en trois parties : « **La chute des géants** », « **L'hiver du monde** » et « **Aux portes de l'éternité** ». L'histoire de cinq familles - américaine, russe, allemande, anglaise et galloise de 1911 à la guerre froide. Très bien (comme tous les Ken Follett).

« **La gouvernante suédoise** » de Marie Sizun. « Dans ce récit maîtrisé et romanesque, Marie Sizun brosse le portrait tout en nuances de ses ancêtres franco-suédois, s'approchant au plus près du mystère qui les entoure. C'est bien une histoire d'amour et de mort qui va suivre la réussite fulgurante d'une famille, la sienne, trois générations plus tôt ».

« **Entre deux mondes** » d'Olivier Norek « Fuyant un régime sanguinaire et un pays en guerre, Adam a envoyé sa femme Nora et sa fille Maya à six mille kilomètres de là, dans un endroit où elles devraient l'attendre en sécurité. Il les rejoindra bientôt, et ils organiseront leur avenir. Mais arrivé là-bas, il ne les trouve pas. Ce qu'il découvre, en revanche, c'est un monde entre deux mondes pour damnés de la Terre entre deux vies ». Un bon livre mais un peu fouillis.

« **On a tous une bonne raison de tuer** » de Pétronille Rostagnat prix cognac 2022. « Gabrielle est découverte dans son bain les poignets tranchés. Tout laisse croire à la tentative de suicide d'une mère au foyer désœuvrée, mais Gabrielle n'a aucun souvenir de son acte. Poursuivie par la désagréable impression d'être en permanence observée, elle est presque sûre d'avoir été, en réalité, victime d'une tentative de meurtre. »

« **Dieu n'habite pas la Havane** » de Yasmina Khadra. « À l'heure où le régime castriste semble avoir vécu, Juan del Monte Jonava, à cinquante ans passés, chante toujours dans les cabarets de La Havane. Sa voix magnifique qui électrisait les foules lui a valu le surnom de « Dom Fuego », mais le temps s'est écoulé et sa gloire s'est ternie. À l'instar de nombreux Cubains habitués aux restrictions, Juan vit chez sa sœur et sa nombreuse famille. En quête d'un nouveau contrat, il traîne son mal être dans les rues de la ville, quand il tombe sur Mayensi ». Un livre assez bien mais moins que

« **Ce que le jour doit à la nuit** » du même auteur « Un grand roman de l'Algérie coloniale (entre 1936 et 1962) - une Algérie torrentielle, passionnée et douloureuse - et éclaire d'un nouveau jour, dans une langue splendide et avec la générosité qu'on lui connaît, la dislocation atroce de deux communautés amoureuses d'un même pays ».

« **La villa aux étoffes** » de Anne Jacobs. « Dans l'Allemagne de 1913, dans l'apparat d'une grande somptueuse maison bourgeoise, maîtres et domestiques se croisent et se côtoient, partageant joies, drames, secrets et amours interdites ». Premier tome d'une saga de trois. Conseillé par un libraire comme saga de l'été.

« **Les pantoufles** » de Luc-Michel Fouassier. « Un homme sort de chez lui en pantoufles en oubliant les clés à l'intérieur de son appartement. Contraint d'affronter une journée sans chaussures, il s'engage dans cette aventure à pas feutrés. Mais face à ses collègues de travail, à sa famille et même aux forces de l'ordre, chaussé de ses confortables charentaises, il provoque de surprenantes réactions d'hostilité ou d'engouement. »

« **La reine des lectrices** » d'Alan Bennett. « Que se passerait-il outre-Manche si Sa Majesté la Reine se découvrait une passion pour la lecture ? Si, d'un coup, rien n'arrêterait son insatiable soif de livres, au point qu'elle en vienne à négliger ses engagements monarchiques ? Du valet de chambre au prince Philip, tous grincent des dents tandis que la royale passion littéraire met sens dessus dessous l'implacable protocole de la maison Windsor. ». Un livre très amusant.

« **La douceur de l'eau** » de Nathan Harris. « Un premier roman époustouflant sur la courageuse alliance entre deux frères noirs affranchis et un fermier géorgien blanc, au lendemain de la guerre de Sécession, dans une société violente et inégalitaire ». Un très beau livre plein d'humanité qui rappelle un peu des Souris et des Hommes de John Steinbeck.

« **Le pays** » de Marie Darrieussecq. « C'est un roman d'amour, et des cartes postales. Mais est-ce que ça existe, un pays sans État ? Un pays coupé en morceaux Et une femme enceinte au cerveau politique Avec un humour très subtil, une gravité et une précision quasi scientifique. Marie Darrieussecq nous permet d'éprouver toute la métaphysique des origines, la question de la filiation et livre une analyse perspicace des effets de la solitude et du déracinement. » Un beau livre, un peu lent.

« **Roman Fleuve** » de Philibert Humm. « Ce périple, les trois jeunes gens l'ont entrepris au mépris du danger, au péril de leur vie, et malgré les supplications de leurs fiancées respectives. Ils l'ont fait pour le rayonnement de la France, le progrès de la science et aussi un peu pour passer le temps. Il en résulte un roman d'aventure avec de l'action à l'intérieur et aussi des temps calmes et du passé simple ». Un hommage à « Trois hommes dans un bateau » de Jérôme K. Jérôme (ce dernier étant à lire en anglais). Drôle, humour très british.

#### **4. Les livres conseillés pour la rencontre du 18 septembre**

« **La librairie de Téhéran** » de Marjan Camali « Téhéran, 1953. Les parents de Roya veulent le meilleur pour leur fille : ils l'inscrivent dans un prestigieux lycée de la capitale, espérant bien faire d'elle une savante, une intellectuelle, une femme capable de changer le cours de l'histoire. La jeune fille fréquente régulièrement la librairie de M. Fakhri, où elle trouve de quoi étancher sa soif de poésie et de littérature. C'est là qu'elle va faire connaissance de Bahman, jeune activiste politique, bien décidé à changer le monde. ».

Et un classique : « [De sang-froid](#) » de Truman Capote. « Il était midi au cœur du désert de Mojave. Ils attendaient un voyageur solitaire dans une voiture convenable et avec de l'argent dans son porte-billets : un étranger à voler, étrangler et abandonner dans le désert. ».

Les résumés entre italiques proviennent pour la plupart du site Babelio.